

L'ÉCHO DE SIAMSA

**Chronique de la célébration de la musique et de la culture irlandaises par Siamsa
Montréal, Québec, Canada**

*"So civil's our Echo in Ireland, quoth Teague, That, if you but whisper to't, how do ye do?
It answers, tho' distant far more than a league, I'm very well, thank ye-pray, Pat, how are you?"*

Robert Anderson 1770-1833

MESSAGE DU NOTRE DIRECTEUR

Le semestre d'automne tire à sa fin et notre récital aura lieu le 11 décembre. C'était une saison remplie de moments mémorables: notre voyage à Grosse-Île en août, notre soirée d'inscription en septembre, nos cours au Collège Notre-Dame et l'accueil chaleureux offert à nos deux nouveaux professeurs, Hannah et Émile. Nous avons profité d'un nouvel endroit pour nos céilís, d'un enthousiasme grandissant pour les sessions du mardi et du samedi, d'une merveilleuse séance partagée avec des joueurs de cornemuse irlandaise en novembre et, bien sûr, nous avons tous surmonté ensemble la grève des transports en commun. Nous pouvons maintenant souffler, nous réunir et célébrer les réussites que la musique et l'apprentissage des langues nous apportent.

Le semestre du printemps semble prometteur. Les cours reprendront début mars et se poursuivront d'avril à mai.

La saison verte à Montréal commence dès le début de l'année et se poursuit jusqu'au défilé et aux festivités de la Saint-Patrick. Siamsa organisera un céilí, participera au défilé du dimanche et prévoit une session après le défilé.

Il nous faut maintenant clore l'année 2025 et accueillir 2026. Notre récital est l'occasion de se réunir, de partager et de célébrer. C'est aussi un moment pour réfléchir à tout ce qu'on a accompli ensemble. Je vous souhaite à tous de joyeuses fêtes en famille et entre amis, une année paisible et de la bonne musique traditionnelle pour égayer vos moments. Tout cela porte en soi une promesse. Je me surprends souvent à penser : « Ça ne peut pas être mieux... » et pourtant, oui !

Denis Martin
Directeur de Siamsa

Grosse-Île : une journée de renouement avec le passé

La visite a commencé par une croisière depuis Berthier-sur-Mer jusqu'à l'île, où le groupe a été accueilli par notre guide. Elle a présenté un bref historique du rôle de la station de quarantaine à une époque trouble, marquée par la guerre et les maladies en Europe. Afin d'endiguer la propagation de maladies telles que la variole, le choléra et le typhus, la station - qui était la première au Canada - retenait tous les passagers à leur arrivée au pays. Seuls les passagers certifiés en bonne santé pouvaient poursuivre leur voyage.

La croix celtique érigée en 1909 par l'AOH comporte des messages écrits qui reflètent la réalité de la tragédie historique de la famine irlandaise - ceux qui sont morts dans des conditions aussi tragiques. À quelques pas de là, nous avons examiné le mémorial en verre sur lequel sont gravés les noms de milliers d'immigrants irlandais qui sont passés par Grosse-Île, inscrits sur différents panneaux. La deuxième partie de la visite nous a conduits au centre de l'île où vivaient les familles des travailleurs, et à la partie est où étaient envoyés les malades et les mourants. La frontière était surveillée afin d'empêcher les passagers de passer d'une section à l'autre et de contrôler ainsi la propagation des maladies. Heureusement, nous n'avons pas eu à marcher pendant cette partie de la visite car des navettes étaient à notre disposition. Notre guide nous a expliqué le rôle de tous les bâtiments que nous avons croisés: la maison de l'intendant, le laboratoire, l'école, etc. Nous avons visité la petite église catholique et le hangar des ambulances, mais le clou de la visite a été la visite du seul lazaretto (hangar-hôpital) restant dans la partie est, qui rappelait de manière frappante les conditions de vie des malades et du personnel médical pendant les années critiques de la famine. Le typhus est une maladie terrible, très contagieuse, qui était un arrêt de mort pour ceux qui la contractaient en 1847. De nombreux médecins et infirmières ont également succombé. La surpopulation était un véritable problème, car le personnel avait du mal à contrôler le nombre d'irlandais qui continuaient d'arriver.



La dernière visite a eu lieu au bâtiment d'inspection, situé au point d'entrée, à côté de la zone d'accostage. Ce bâtiment a été aménagé pour nous faire découvrir les procédures en vigueur à l'époque. Tous les passagers étaient tenus de faire désinfecter leurs bagages. Les douches personnelles étaient obligatoires: on utilisait une solution de mercure et d'eau, que les scientifiques considéraient à l'époque comme la formule efficace pour lutter contre la maladie. Il faut féliciter les employés de Parcs Canada pour le professionnalisme de leurs présentations. Les canadiens français de l'époque étaient gentils et généreux. Ils ont ouvert leurs maisons à de nombreux enfants, devenus orphelins après avoir perdu leurs parents à cause du typhus. Go raibh míle maith agaibh as ucht bhur bhflaithiúlacht ! Merci pour votre générosité !

Enfin, merci à Denis Martin, directeur de Siamsa, qui a soutenu ce projet sans réserve et a rédigé tous les messages nécessaires pour tenir les membres informés tout au long du processus.



Gemma Brooks

Secrétaire du conseil d'administration de Siamsa

Harpiste, joueuse de whistle

Co-animatrice des Slow Sessions du samedi



Un atterrissage en douceur avec la musique et le gaélique irlandais

Tous ceux qui apprennent une langue savent qu'il n'y a pas de meilleur professeur que les cours d'immersion. *Labhair í agus mairfidh sí*. Parlez-la et elle vivra. Au cours de l'été, j'ai eu la chance de recevoir une bourse de la commission Fulbright-Irlande pour passer deux semaines dans un Gaeltacht, une région où l'irlandais est la langue principale. J'ai choisi de me rendre à An Bun Beag, le plus petit village du district de Gaoth Dobhair, dans le comté de Donegal.

J'ai passé ces semaines à observer la vie irlandaise et à vivre en irlandais, un dialecte riche indissociable de l'histoire et de la culture de la région. La musique était au cœur de cette expérience. Ce fut un privilège d'assister à un concert intimiste de Maighread Ní Mhaonaigh à Dún Lúiche et de participer à un atelier de chant *sean-nós* (vieux style) avec Doimnic Mac Giolla Bhríde. Nos semaines se terminaient par des sessions au pub local, Teach Híudaí Beag, un lieu de rencontre pour de nombreux artistes emblématiques de l'Ulster: Altan, Clannad et même les garçons de Kneecap. À ce stade, j'avais pris confiance en moi à la flûte et au whistle, mais j'avais encore du mal à trouver ma place dans les groupes et à apprendre à l'oreille. Je restais discrète pendant ces sessions, jouant doucement et écoutant attentivement. Je restais à l'étage, observant les générations de musiciens et surtout les enfants, qui se rassemblaient autour du piano de Hugh tandis qu'il leur apprenait des airs à l'oreille. C'était un sentiment si chaleureux et réconfortant d'être témoin de cette tradition d'enseignement et d'apprentissage de la musique.

J'aimerais pouvoir raconter une histoire où chaque jour est parfait. *Oh, a dhia, bhí an aimsir an-ghalánta gach lá, bhí mo cursaí an t-éasca, agus tá Gaeilge líofa agam anois!* La vérité, c'est que peu importe où vous êtes, peu importe ce que vous faites, il y aura toujours des défis à relever. Au fil des jours, mes cours sont devenus de plus en plus difficiles. Certains jours, nous avançons si vite que j'avais l'impression de pouvoir à peine garder la tête hors de l'eau. Pendant nos jours de congé, la vie rurale m'a soudainement semblé incroyablement isolée. Je me demandais si j'avais vraiment mérité ma place là-bas. Les visages familiers de mes amis de Siamsa et nos jeudis soirs ensemble me manquaient.



Face à l'adversité, j'ai compris une vérité fondamentale: *Ní heart go cur le chéile*. L'union fait la force. Rien ne m'a autant marqué que les personnes que j'ai rencontrées, les histoires que nous avons partagées et notre parcours d'apprentissage commun. La plupart de mes compagnons de classe venaient du Nord, la plupart d'entre eux venaient de Belfast et étaient en vacance. Ils m'ont raconté des histoires de leur enfance, de leur adolescence pendant les Troubles, de la discrimination qu'ils ont subie, des voisins qu'ils ont perdus et des expériences qu'ils portent encore en eux aujourd'hui. Leur ouverture d'esprit et leur générosité malgré leurs difficultés étaient étonnantes. Même si notre travail était intimidant, il n'y avait pas de place pour la honte ou l'inquiétude dans la salle de classe. Peu importe notre âge, notre niveau de maîtrise de la langue ou notre nationalité, nous nous encourageons mutuellement et donnions le meilleur de nous-mêmes *as Gaeilge nó as Béarla*.

J'ai vécu un grand chagrin en partant. J'avais trouvé une communauté au sein de notre petit groupe d'apprenants, *Na Amadáin*, le surnom ironique que nous nous étions donné. Ces gens, ce village, m'ont marqué pour toujours. Comment allais-je faire pour être à des milliers de kilomètres d'eux? En vérité, retrouver mes amis et mes pairs à Siamsa a été le plus doux des atterrissages que j'aurais pu avoir. Ils m'ont accueilli à bras ouverts et m'ont demandé en plaisantant: « *Cad é mar atá tú?* » Ils m'ont écouté avec enthousiasme lorsque je leur ai enseigné l'argot du Donegal et leur ai fait découvrir les airs que j'avais appris chez Híudaí. Quand on vit à l'étranger, il n'est jamais facile de quitter les personnes que l'on aime. Mais grâce à la musique et au gaélique irlandais, je sais que je ne suis jamais seule.



*D'fhag mé slán ar feadh
seal ag Dún na nGall
'S ag Gleanntáin Ghlas Ghaoth Dobhair*

J'ai fait mes adieux
Pour un temps au Donegal
Et aux vallons verdoyants de Dobhair

Proinsias Ó Maonaigh, "Gleanntáin Ghlas'
Ghaoth Dobhair"

Cassie Anderson

*Étudiante à Siamsa: flûte, tin whistle,
violon et langue irlandaise*

Cassie est originaire du New Jersey, NY, USA.

*Elle est en train de terminer une Maîtrise en
linguistique appliquée à l'Université de Montréal*

Présentation d'un enseignant: Philippe Murphy

Professeur de flûte irlandaise et de tin whistle à Siamsa & flûtiste pour le Siamsa Céilí Band

En octobre dernier, j'ai eu l'occasion de m'entretenir avec Philippe Murphy, membre de longue date de Siamsa, ancien directeur de Siamsa, professeur de flûte irlandaise et de tin whistle, et membre du groupe Siamsa Céilí Band. Au cours de notre conversation, il m'a fait part de son parcours musical, marqué par une passion pour la musique irlandaise qui l'a conduit de débutant à musicien et professeur très compétent.

Débuts musicaux

Philippe a confié que sa passion pour la flûte irlandaise et le whistle a été le moteur de sa réussite en tant que professeur et musicien de musique traditionnelle irlandaise.

Né et élevé à Montréal, il est le fruit de sa propre curiosité pour son héritage irlandais. Il admet n'avoir eu aucune formation musicale dans son enfance. Ni lui ni son frère n'ont suivi de cours de musique, et ses parents appréciaient simplement les chansons populaires de l'époque, comme celles des Beatles ou de Barry Manilow. Il n'y avait pas de musique folk, pas de Pete Seeger pour rendre le jeune Philippe Murphy accro à la musique folk country qu'il aime aujourd'hui.

Ce n'est qu'au début de la vingtaine, alors qu'il était chef scout bénévole, qu'il a découvert le plaisir d'enseigner et de jouer de la guitare. Il aimait être sur scène, être au premier plan, organiser des activités et transmettre ses connaissances. Il était fonctionnaire à la ville de Montréal pendant la journée, puis musicien et enseignant en herbe le soir venu.

Peu à peu, l'énergie de la guitare s'est mélangée à celle de l'héritage irlandais grâce à des influences telles que les Dubliners, les Clancy Brothers et d'autres groupes de chanteurs folk avec des arrangements de chansons et aussi des mélodies. Et c'est son jeu de guitare qui l'a conduit un jour chez Italmelodie à Montréal pour acheter un nouveau jeu de cordes de guitare, mais il est reparti avec un nouveau jeu de flûtes irlandaises. C'était il y a 22 ans.

Philippe découvre l'existence de Siamsa en 2023. Il se présente à la soirée d'inscription où il rencontre Steve Jones, chef d'orchestre du Siamsa Céilí Band. Bien qu'il se soit retrouvé dépassé par ce nouvel univers de musique traditionnelle, Philippe s'inscrit et Steve lui donne sa première leçon. Par la suite, Brad Hurley (aucun lien avec le Hurley's Pub de Montréal, situé sur la rue Crescent), un musicien américain jouant de la flûte, du whistle, de la guitare et de la cornemuse, est devenu le deuxième professeur de Philippe, avec lequel il est resté pendant plusieurs années.

Philippe suppose que Brad dirait qu'il était très enthousiaste, très motivé, qu'il voulait simplement s'améliorer, qu'il faisait tous ses devoirs et qu'il s'entraînait tout le temps, même dans sa voiture. Philippe dit qu'il a l'impression d'avoir raté l'âge d'or de la musique irlandaise à Montréal, car il



n'était qu'un débutant lorsque les meilleurs musiciens traditionnels irlandais jouaient sur la scène traditionnelle montréalaise. Mais ces sessions ont renforcé son désir d'apprendre du répertoire, car il collectionnait les morceaux d'autres musiciens et jouait avec des musiciens plus expérimentés, ce qui le motivait à s'améliorer.

Mais c'est son aventure en Irlande en 2004 qui a permis à Philippe d'atteindre un autre niveau dans sa pratique de la musique irlandaise. Il a beaucoup appris pendant une semaine intensive au Willy Clancy Music School Festival : cours le matin et le reste de la journée consacré à la découverte des richesses de l'Irlande, notamment de nombreux pubs à la recherche de sessions traditionnelles authentiques comme seule l'Irlande peut en offrir. Il n'a pas été déçu. Mais aussi merveilleuse que fut cette expérience, ce voyage lui a ouvert les yeux.

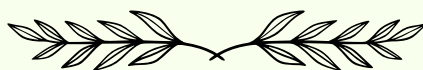
Arrivant de Montréal avec une année de cours derrière lui, il pensait être assez bon. Sa confiance autoproclamée a rapidement été remise à sa place à la Willy Clancey School, Dans le village de Miltown Malbay, les cours avaient lieu chez des particuliers. Le groupe d'adultes débutants-intermédiaires de Philippe pouvait entendre un autre groupe jouer très bien dans le salon adjacent. C'est avec une bonne dose d'humilité qu'il a réalisé que ce groupe avancé était composé d'enfants. À ce moment-là, il a compris qu'il avait du retard à rattraper. Les cours de musique en Irlande, associés aux sessions de musique traditionnelle, lui ont fait prendre conscience du nombre de morceaux qu'il ne connaissait pas et du fait que son tempo n'était pas à la hauteur.

Au cours des 20 dernières années, Philippe a tellement amélioré son jeu de flûte qu'il s'est activement impliqué dans Siamsa. En 2010, Philippe a rejoint le conseil d'administration de Siamsa, et de 2018 à 2021, il en a été le directeur. Entre 2010 et 2012, il s'est rendu à l'étranger pour jouer dans des festivals folkloriques en Espagne et en Suisse dans le cadre de la branche amateur du célèbre groupe québécois Les Sortilèges. Tout cela est le fruit des amitiés et des relations qu'il a nouées en participant à des sessions traditionnelles dans la région de Montréal.

Que signifie pour vous enseigner la musique irlandaise aux adultes?

Philippe dit qu'il se souvient de ce que c'était que d'être un musicien débutant, de vouloir jouer lors de sessions, de vouloir un jour jouer dans un groupe de céilí. Fort de ces souvenirs, il aime accompagner ses élèves dans un parcours similaire.

Dans ses cours, il reconnaît qu'il y a beaucoup de joie à jouer avec les autres, affirmant que c'est un privilège d'être celui qui initie les nouveaux venus à la musique irlandaise à ce merveilleux monde de musique collaborative. Il enseigne à ses élèves qu'ils ne se contentent pas de jouer un morceau, mais qu'ils communiquent avec les autres musiciens. Même dans un cours pour



débutants, il existe des concepts musicaux que nous tenons pour acquis. Certains adultes arrivent sans aucune connaissance musicale et il peut être décourageant de voir quelqu'un prendre du retard. Quoi qu'il en soit, il y a un certain rythme à suivre et les gens viennent en cours, ils essaient et font de leur mieux.

Parfois, tout se passe bien lorsqu'un groupe d'élèves qui ont la même énergie se retrouve dans une même classe et finit par devenir amis, ce qui est certes difficile à faire à l'âge adulte. Philippe reconnaît que Siamsa offre l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes et de se faire des amis.

Faire partie du Siamsa Céilí Band

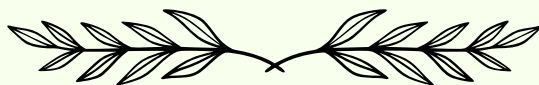
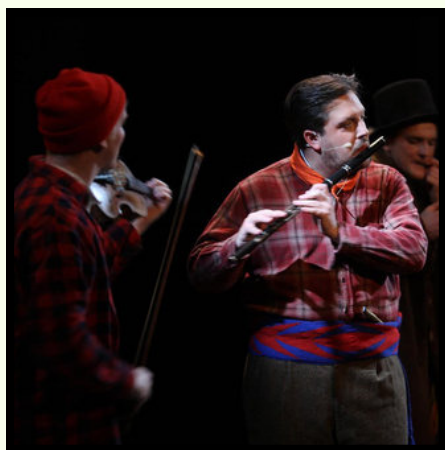
Philippe explique que faire partie du Siamsa Céilí Band, c'est comme faire partie d'une sous-communauté de musique irlandaise. C'est une activité qui demande beaucoup de travail: il faut apprendre du nouveau répertoire, arriver tôt et partir tard à chaque céilí, et la rémunération est modeste. Mais malgré tout cela, il ne cesserait pour rien au monde de jouer dans le céilí band.

Faire partie de ce groupe lui permet de jouer avec des musiciens qui sont meilleurs que lui. Il dit que c'est une chance incroyable, car ils lui permettent d'élever son niveau musical. Être en leur compagnie et jouer à leur niveau, c'est comme retourner à l'école. De plus, apprendre à jouer pour des danseurs, à rester en phase avec tout le monde, est un aspect important du céilí que l'on n'a pas besoin de prendre en compte dans une session traditionnelle.

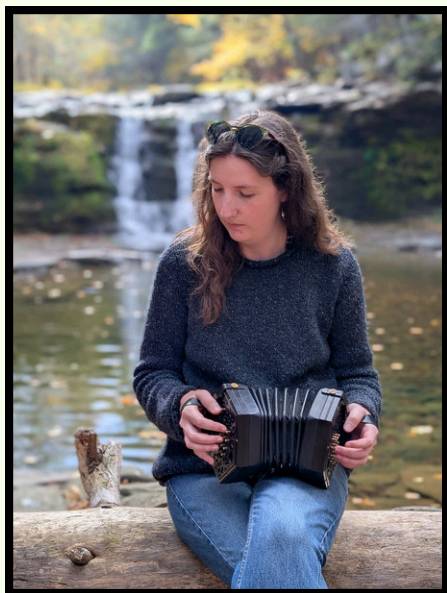
Philippe explique également que la danse irlandaise l'a aidé à devenir un meilleur musicien. Il dit que la musique irlandaise a un rebond, qu'elle est ondulante et non pas carrée. On se rend compte qu'il y a un rythme fluide et rebondissant qui met les danseurs en transe, et c'est ainsi qu'il dit qu'il doit jouer la musique irlandaise. La musique est faite pour être dansée. Pour qu'un musicien atteigne ce point idéal de rythme et de fluidité, il faut sans aucun doute être aussi un danseur.

Une dernière remarque

Philippe mentionne qu'il se réjouit car il constate qu'il y a un regain d'intérêt pour la musique irlandaise dans les dernières années. L'objectif est de perpétuer la tradition, de la renouveler et d'attirer de bons musiciens. Son conseil aux nouveaux musiciens de sessions traditionnelles est le suivant: chaque fois que vous y allez, soyez meilleurs que la fois précédente, apprenez un nouveau morceau chaque semaine, donnez envie aux autres de vous revoir la semaine suivante pour jouer avec vous.



Bienvenue à Hannah Collins, première professeure de concertina à Siamsa



Siamsa est très heureux d'accueillir Hannah Collins, qui enseignera la concertina aux étudiants débutants et intermédiaires pendant la session d'automne 2025.

Hannah Collins est une pianiste, concertiniste, enseignante et compositrice originaire de Skibbereen, en Irlande. Diplômée de l'University College Cork, elle a obtenu un baccalauréat en langue et musique irlandaises en 2019, puis un baccalauréat en musique en 2020. Au cours de ses études à l'UCC, elle a reçu une bourse Quercus Creative Performing Arts, ainsi que le prix Donal « Doc » Gleeson pour ses performances et le prix Mary V. Hart pour ses résultats scolaires. Elle a également remporté de nombreux concours de piano solo au Fleadh Cheoil na hÉireann au fil des ans, culminant avec le titre de Senior Piano en 2019.

Après avoir obtenu son diplôme, elle a complété une maîtrise en musique traditionnelle irlandaise à l'université de Maynooth, où elle a sorti son premier album solo de piano, Casadh na Taoide. En 2021, Hannah a reçu une prestigieuse bourse Fulbright pour enseigner l'irlandais à l'université du Montana pendant un an.

Hannah joue et enseigne régulièrement dans des festivals en Irlande et à l'étranger, et est également membre du groupe Taobh na Mara Céilí, vainqueur du concours All-Ireland.

Tout en donnant des cours de concertina à Siamsa ces derniers mois, Hannah a eu le plaisir de se joindre à Steve Jones et à d'autres musiciens de Siamsa au sein du Siamsa Céilí Band, jouant du piano lors de nos céilí mensuels. En octobre 2025, Hannah a partagé ses talents de concertiste lors de sessions traditionnelles organisées par le Celtic Harmonies International Music Festival dans les Cantons-de-l'Est.

En décembre 2025, elle accompagnera au piano la tournée de Cherish the Ladies à New York et au Vermont. À son retour à Montréal, Hannah prévoit également mettre à profit ses qualifications de professeure pour enseigner dans les écoles locales et, à partir de janvier 2026, lancer une session traditionnelle le dimanche soir au Pub Honey Martin, rue Sherbrooke Ouest, dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce à Montréal.



*Merci, Hannah,
de faire partie de la
communauté Siamsa.*





Atelier de musique irlandaise pour violon



Le 14 juin, j'ai eu le plaisir d'animer un atelier de trois heures sur les styles de violon irlandais avec la communauté Siamsa. L'événement a été très animé et a attiré de nombreux participants, dont quinze enthousiastes désireux de se plonger dans les nuances de la musique irlandaise pour violon.

Au cours de la session, nous avons exploré six morceaux: trois reels (The Musical Priest, The Scholar et The Foxhunter's) et trois jigs (The Drowning at Bruckless, Banks of Lough Gowna et Connaughtman's Rambles). Collectivement, notre attention s'est portée sur les mouvements d'archet, les ornements, le phrasé et le swing rythmique qui confèrent à la musique irlandaise son caractère et son dynamisme uniques.

Afin de répondre aux différents styles d'apprentissage, j'ai fourni à l'avance les partitions et les enregistrements (avec et sans métronome), permettant ainsi à chacun d'arriver prêt à se lancer. Tout au long de l'atelier, les participants ont posé des questions pertinentes et ont partagé leurs propres approches, ce qui a créé une atmosphère vraiment engageante et collaborative.

Il y avait un fort intérêt pour continuer ce type d'atelier, peut-être axé sur d'autres types de pièces telles que les hornpipes, les airs, les polkas et les slides, ou sur des compétences telles que l'arrangement de pièces en sets et l'amélioration de la technique pour jouer en groupe. J'aimerais répéter régulièrement ces ateliers de violon et accueillir des musiciens issus de la communauté Siamsa et d'ailleurs.

Un immense merci à Brendan Walsh pour m'avoir encouragé à réaliser ce projet et pour son aide dans la réalisation !

Kate Bevan-Baker

PhD en sciences humaines, M.Mus en violon, B.Mus en violon
Instructrice de violon classique et violon traditionnel
Conférencière, École des études irlandaises de l'Université Concordia
Enseignante de violon à Siamsa



Une petite dose de motivation et d'inspiration

J'adore la flûte, et je dois dire que je ne suis pas encore complètement découragé de devoir encore m'appuyer sur des partitions pour pouvoir participer à une ou deux sessions traditionnelles. Cependant, après deux ans passés à me familiariser avec ce nouvel univers de jigs, reels et slip-jigs, j'ai décidé de faire une pause pour me concentrer sur les rythmes plutôt que sur les mélodies irlandaises.

J'ai passé l'été 2025 à apprendre à jouer du bodhrán avec Fred Graham. En provenance de Belfast, en Irlande, Fred est le maître de la section rythmique et professeur à Siamsa depuis de nombreuses années. Il a une ou deux anecdotes à partager sur ses plus de 25 ans passés avec les Irish Rovers et d'innombrables autres moments musicaux qui lui ont permis de rencontrer des musiciens venus de partout. À ma grande surprise, l'un de ses contacts n'est autre que le virtuose de la flûte Geoffrey Kelly, membre du groupe Spirit of the West - un des meilleurs groupes de rock-pop celtique du Canada et la trame sonore de mon passage à l'université au début des années 90. Les mélodies à la flûte et au whistle du groupe SOTW m'ont fait découvrir la musique irlandaise et m'ont montré à quel point le tin whistle pouvait être un instrument formidable.

Je dois admettre que, même si j'apprécie beaucoup les mélodies de la flûte et les rythmes de la musique traditionnelle irlandaise, la seule chose qui me vient naturellement, c'est le plaisir que j'ai à l'écouter. Je suppose donc que mes conversations avec Fred l'été dernier sur ce sujet l'ont amené à réfléchir à la manière de me motiver, car trois semaines après le début de notre programme estival, j'ai eu la surprise de trouver un courriel de Geoffrey Kelly qui m'attendait!

Je suis très contente de partager ces mots pleins de perspicacité avec mes amis de Siamsa, tout comme M. Kelly qui a écrit: *"Si cela peut donner un peu d'encouragement ou d'inspiration à quelqu'un qui se lance dans la musique, j'en serais ravi. Cheers, Geoffrey"*

Une traduction du courriel est sur la prochaine page.

Le courriel original est disponible dans la version anglaise de l'infolettre.



Merci Fred d'avoir contacté ton ami en mon nom. Dans l'esprit de partage et de collaboration qui tissent des liens et qui font la force de Siamsa, je passe le relais à toute personne qui commence à découvrir la musique irlandaise.

Allison Haggart

Flûte irlandaise et bodhrán

Pour en apprendre plus sur Geoffrey Kelly et écouter des extraits de sa musique à la flûte, rendez-vous au:



[Geoffrey Kelly on Spirit of the West, the Rovers, the Paperboys and the future](#)

16 juin 2025

Bonjour Allison,

Comment vas-tu? Mon cher ami Fred Graham m'a dit que tu aimais beaucoup la musique traditionnelle et que tu t'étais lancée à la découverte du whistle. Je suis sûr que je n'ai pas besoin de te parler de la joie que peut procurer la musique, tant pour celui qui l'écoute que pour celui qui la joue. Pour moi, les deux ont la même valeur.

J'ai appris à jouer à l'oreille. Quand j'étais plus jeune, je ne me suis jamais appliqué à lire les notes, et j'envie ceux qui en sont capables. C'est un langage à part entière. Idéalement, développer une bonne oreille et savoir lire la musique, c'est le meilleur des deux mondes. J'ai trouvé que l'apprentissage des mélodies était très enrichissant; chaque morceau m'a permis de mieux comprendre le mystère des mélodies, chacune ayant son propre caractère et sa propre forme à essayer de comprendre.

La technique et l'ornementation peuvent embellir une mélodie simple en lui apportant de la couleur et de l'accentuation. Cela viendra avec le temps et vous permettra finalement de mettre votre propre personnalité dans la musique. Jouer pour des danseurs était excellent pour apprendre à jouer en ensemble et pour prendre le rythme et la discipline à partir des pas de danse.

J'ai eu le bonheur de trouver un collectif de musiciens traditionnels ici à Vancouver, un peu comme vous en avez là où vous êtes. Jouer lors de sessions et accompagner des enregistrements m'ont permis d'apprendre et de me constituer petit à petit un modeste répertoire de morceaux. Il existe des livres très connus qui peuvent vous aider à apprendre si vous savez lire. Le plus célèbre est *Music Of Ireland*, de O'Neill. J'ai également deux livres de Robin Williamson, *The Penny Whistle Books*, qui proposent des morceaux simples et adaptés au whistle. Je pense qu'ils fournissent des tutoriels de base, des gammes, des conseils, etc.

Aujourd'hui, YouTube est un outil fantastique qui permet de regarder des musiciens d'expérience jouer n'importe quel morceau que vous essayez d'apprendre. L'application *The Amazing Slow Downer* est un autre excellent outil. Elle vous permet de ralentir le morceau tout en conservant la même tonalité. Elle est très utile pour repérer les notes. Il faut un peu de temps pour maîtriser son utilisation, mais si vous avez du mal avec une certaine partie du morceau, vous pouvez la jouer en boucle jusqu'à ce que vous maîtrisez le passage difficile.

J'espère que ces idées seront utiles. Le plus important, c'est d'avoir le désir d'apprendre. Si c'est le cas, vous trouverez le moyen.

Il existe de nombreux grands musiciens dont les enregistrements méritent d'être écoutés. Mary Bergin a enregistré plusieurs albums classiques très appréciés dans le monde de la musique traditionnelle. Des musiciens modernes comme Brian Finnigan de Flook, Mike McGoldrick de Capercaillie, Kevin Crawford de Lunasa et Joanie Madden de Cherish the Ladies sont tous excellents, chacun à leur manière.

J'espère que ces informations vous seront utiles et je te souhaite bonne chance dans ton parcours musical!

Cheers, Geoffrey





Vous êtes les bienvenus ici !

Lors de son atelier en juin 2025, la fabuleuse violoniste Kate Bevan-Baker nous a encouragés en disant: « Il n'est pas nécessaire d'être un violoniste virtuose pour jouer de la musique irlandaise, il suffit simplement d'avoir du plaisir! »

C'est certainement vrai à la Siamsa Slow Session, grâce à l'animation de Harold et Gemma Brooks, et de Denis Martin (les samedis de 14h à 17h au pub Lord William à Griffintown). C'est la session la plus accueillante à laquelle j'ai jamais participé. Harold, en particulier, est très chaleureux et généreux. Il veille à ce que tout le monde s'amuse dès qu'on franchit la porte.

Peut-être êtes-vous un jeune débutant qui n'a jamais joué lors d'une session auparavant? Peut-être êtes-vous novice en matière de musique traditionnelle et ne pouvez-vous jouer que très lentement la Swallowtail Jig (c'est ainsi que j'ai commencé)? Ou peut-être avez-vous repris votre instrument à la retraite après l'avoir laissé dans le grenier pendant des décennies? Ce dont vous avez besoin, c'est d'une session d'apprentissage où il est plus important de participer que de jouer comme un professionnel.

Peut-être que c'est mon cœur de vieille punk qui me fait croire que tout le monde devrait pouvoir participer et s'exprimer sans se soucier d'être « assez bon ». Si la scène traditionnelle n'offre pas de sessions ouvertes à toute la communauté, n'a-t-elle pas perdu le contact avec les cuisines, les pubs et les coins de rue qui sont ses racines?

Harold m'a non seulement mis à l'aise lorsque je suis arrivée, très nerveuse, à ma première Slow Session, mais il a également été mon modèle en matière d'animation de sessions. J'essaie de transmettre l'esprit des Slow Sessions les dimanche après-midi au café Le Dépanneur. Nous avons tendance à jouer un peu plus vite qu'aux Slow Sessions, mais nous jouons plusieurs des mêmes pièces avec le principe suivant: si vous prenez soin du *craic* (le plaisir, les bons moments), la *ceol* (la musique) prendra soin d'elle-même.

Bien sûr, nous aimons nos virtuoses et nos musiciens très talentueux. C'est une joie de les voir participer et soutenir nos débutants, car c'est ainsi que nous formons les virtuoses de demain. On me dit souvent qu'un bon leader n'a pas besoin d'être le meilleur, mais doit faire ressortir le meilleur des autres. Ce qui rend la Slow Session si précieuse, c'est que tout le monde aime s'entraider pour s'améliorer.

Merci à Harold, Gemma et Denis: c'est une véritable communauté traditionnelle!



Fran Alexa

Violoniste et hôte des sessions au Dépanneur Café



À la mémoire de Sheila McGovern

Sheila était journaliste. Elle est arrivée à Montréal après avoir travaillé pour divers journaux et avoir passé un an en France pour perfectionner son français. Cela lui a permis d'obtenir un poste très convoité à la Montreal Gazette.

Sheila s'est construit une vie bien remplie à Montréal et comptait de nombreux amis proches. Elle a été l'une des premières membres de Siamsa, où elle s'est découverte une passion pour la danse irlandaise et la harpe. Sheila a siégé au conseil d'administration de Siamsa pendant plusieurs années. Elle a organisé le 10e anniversaire de l'école et a également été l'instigatrice de la première édition de nos célèbres t-shirts verts Siamsa.

Nous garderons d'elle le souvenir de son sourire chaleureux et de sa gentillesse, de son talent pour la pâtisserie et de son amitié avec Colleen et Peggy Curran, ainsi qu'avec Margaret Walton, des habituées de Siamsa.

Nous exprimons nos sincères condoléances à sa famille et à ses amis.



Activités à venir

Janvier et février 2026

Profitez de ces mois d'hiver froids pour pratiquer les morceaux sur lesquels vous travaillez ou en apprendre de nouveaux. Participez à une session traditionnelle pour vous réchauffer et jouer vos pièces préférées avec vos amis de Siamsa.

17 février: soirée d'inscription au Pub irlandais Hurley's, 1225 rue Crescent, Montréal, de 19h30 à 22h. Vous pouvez également vous inscrire au www.siamsa.org. Les cours reprennent le 5 mars 2026.



27 février: premier céilí de 2026 à l'église St-Kevin's, 5600 ch de la Côte-des-Neiges, Montréal. Les portes ouvrent à 19 h.

Mars 2026

Festivités de la Saint-Patrick!

- Céilí de la Saint-Patrick - 21 mars à l'église St-Kevin's, 5600 ch de la Côte-des-Neiges, Montréal. Ouverture des portes à 19 h.
- Parade de la Saint-Patrick - 22 mars
- Session après la parade - détails à venir



Si vous souhaitez marcher et/ou jouer de votre instrument sous la bannière Siamsa, veuillez vous référer à notre site web au début de la nouvelle année pour vous inscrire.

Avril 2026

L'école Willy Clancy de Miltown Malbay, en Irlande, s'en vient à Montréal!

Une collaboration entre l'École des études irlandaises de l'Université Concordia et l'École de musique Schulich de l'Université McGill les 10 et 11 avril.

- ateliers de cornemuse irlandaise, violon, flûte et whistle
- conférences
- concert transatlantique mettant en vedette des musiciens, chanteurs et danseurs irlandais et québécois

Veuillez consulter le site Internet de Siamsa au début de la nouvelle année pour plus de détails.

Rejoignez-nous pour une session!

MARDI SOIR SESSION TRADITIONNELLE DE SIAMSA

Pub irlandais Hurley's
1225 rue Crescent, Montréal
19h30 à 22h30
Niveau: intermédiaire & avancé



SAMEDI APRÈS-MIDI SESSION LENTE

Lord William Pub (Griffintown)
265 rue des Seigneurs, Montréal
14h à 17h
Niveau: débutant & intermédiaire

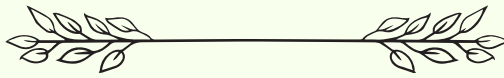
DIMANCHE APRÈS-MIDI SESSION AU DÉPANNEUR CAFÉ

Le Dépanneur Café
organisée par Fran Alexa
206 rue Bernard Ouest, Montréal
16h à 17h
Niveau: débutant à avancé

À VENIR!

**Nouvelle session dès
janvier 2026,
les dimanches soirs,
dirigée par Hannah Collins au
Pub Honey Martin à N.D.G.
5916 rue Sherbrooke Ouest,
Montréal**





À propos de nous

Siamsa est un organisme à but non-lucratif situé à Montréal, Québec, Canada, et dédié à la promotion de la culture & de la musique irlandaise.

Conseil d'administration de Siamsa Année 2025-2026

L'école est dirigée par un conseil d'administration bénévole.

Directeur

Denis Martin

Trésorier

Paul Cunningham

Secrétaire

Gemma Brooks

Membres administrateurs

Allison Haggart

Brendan Walsh

Dónal Gill

Fred Graham

Gina Francis

Kelly Shannon-Parmar

Mayu Egan

Philippe Murphy

Reggie Parmar

Steve Jones

Enseignants et enseignantes session automne 2025

Accordéon Do#/Ré

Steve Jones

Bodhrán

Fred Graham

Concertina

Hannah Collins

Chorale "Siamsa Singers"

Ros Williams, cheffe de chœur

Dance set & céilí

Caroline Wathier

Gaeilge - langue irlandaise

Miriam Dunne

Guitare, banjo ténor & mandoline

Willy LeMaistre

Harpe

Cécile Delage

Tin whistle et flûte irlandaise

Philippe Murphy

Violon

Émile Hooper

Mayu Egan

Steve Jones

Pour toutes questions ou commentaires concernant les activités de Siamsa, ou si vous souhaitez contribuer à nos prochaines infolettres, veuillez nous contacter à l'adresse suivante

info@siamsa.org



Siamsa
School of Irish Music
École de musique irlandaise